

Edito : une si petite différence...

Autor(en): **Mantilleri, Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1407-1408

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281268>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

5

Suisse actuelles

- L'Union fait la force
- Brèves

8

Monde

- Anna Finocchiaro: ministra et femministissima

10

Dossier

- «Plus grande, je serai vétérinaire et... danseuse!»

16

Mots d'elles

- Y a comme une bulle!

17

Cantons actuelles

- RECIF, lieu d'échange
- «Crie moins fort, les voisins vont t'entendre»
- Brèves

21

Cultur...elles

- La reine Christine: de vous à moi
- A lire
- A voir

24

Galerie

- L'atelier de Gisèle

Bonnes vacances,
et rendez-vous dans vos boîtes aux lettres
à la fin du mois d'août 1997!



UNE SI PETITE DIFFÉRENCE...

Ne vous est-il jamais arrivé d'entendre une femme vous dire qu'elle était pour l'égalité des salaires, le partage des tâches, et pour mille autres petits riens qui font de nous des féministes? Et, d'entendre cette même personne s'offusquer, ou s'étonner c'est selon, d'être prise pour une féministe justement. Voire de s'excuser de ne pas l'être en décrétant tout de go que «vous oui, vous l'êtes, mais que c'est différent». Il ne s'agit donc pas ici de ces personnes qui vous plaquent au mur dès que vous ouvrez la bouche, mais bel et bien de femmes ouvertes aux idées progressistes avec une opinion sur le monde. Mais qui ne se veulent pas, ou ne se savent pas féministes, l'important pour elles étant de ne surtout pas porter cette étiquette.

Ces femmes rejettent la féministe dans le camp de l'autre, de celle qui n'est pas comme elles. Et parfois, le rejet doit être difficile, car la féministe leur ressemble: elle qui est femme, amante, mère, qui travaille ou pas, qui aime les animaux ou pas, les plantes ou pas, est sportive ou pas, bref, qui est au fond si proche.

Les raisons de ce rejet de la féministe dans le camp de l'autre sont multiples. Il y a le problème de l'étiquette déjà mentionné. Mais aussi ce phénomène passe-muraille si ancré dans l'éducation au féminin: ne parle pas trop fort, ne ris pas, ne te mets pas en avant, en un mot, ne te fais pas remarquer! Se dire féministe, c'est afficher clairement ce que l'on est, ce que l'on veut. Et ça, eh bien, ça ne se fait pas!

Et puis, il y a ce besoin de plaire à la gent masculine qui, pour beaucoup, équivaut encore à ne surtout pas se proclamer féministe: les pauvres, ils ne se remettraient pas d'un tel coup bas. Et pourtant, j'en connais, ils sont de plus en plus nombreux, que l'étiquette de leur moitié ne dérange pas. Vous me direz: oh vous c'est différent, vous avez beaucoup voyagé!

N'oublions pas aussi l'histoire, et le langage d'une époque très revendicatrice, qui provoqua un bond en avant de la cause certes, mais qui laissa sur le carreau du militantisme nombre de femmes pas prêtes alors à suivre. Les femmes qui revendiquaient, c'étaient les autres, celles que l'on voyait à la télévision, pas elles. Le film a continué à se dérouler, mais il y a eu arrêt sur image: la féministe est demeurée l'autre, si proche, si lointaine.

Ce phénomène ne peut être entièrement gommé, mais il doit s'estomper dès lors que les féministes vont à la rencontre des autres. Comme le disait une commissaire, le méchant est celui avec lequel on n'a jamais dîné. Alors, dînons maintenant!

Brigitte Mantilleri

P.S. Dans la liste des huit recherches données le mois dernier, le Professeur Roland J. Campiche, Directeur du Bureau romand de l'Institut d'éthique sociale, signale qu'il n'est pas seul auteur de *Les traditions chrétiennes: sources ou frein de l'égalité entre les sexes?* En effet, ce travail s'est fait en collaboration avec Martine Haag et Claude Bovay. Des études effectuées dans le cadre du Programme national de recherche 35 intitulé *Femmes, droit et société* que vous pouvez commander au 031/308 22 22.